

La bicyclette de dérailleurs

caen.fupicy.org



illustration :  associazinolin.free.fr

N°19 – février 2019

Lutte contre le dérèglement climatique et mobilités : mission impossible ?

Bis repetita ! Souvenez-vous de l'épilogue du feuilleton de l'écotaxe en 2014... Cette écoredevance sur les poids-lourds réclamée par les écologistes permettait de faire enfin payer au transport routier de marchandises ses coûts externes, dégager des financements pour le fret ferroviaire... Mais c'était sans compter la violence et la casse des portiques par les bonnets rouges bretons, instrumentalisés par le MEDEF. Nombreuses exonérations, limitation à une portion congrue du réseau routier puis abandon total par celle qui est aujourd'hui Ambassadrice des Pôles ! 1 milliard d'euros d'indemnisation à Ecomouv, licenciement du personnel chargé de gérer le système, abandon de nombreux projets de transports en commun qui devaient voir le jour avec le produit de l'écotaxe et toujours des milliers de poids-lourds et un fret ferroviaire écologique à l'agonie.

Quatre ans après, les gilets jaunes entrent en scène ! Le mouvement a des revendications certes plus larges que la seule taxation des carburants, mais c'est la fiscalité écologique qui est une nouvelle fois victime, en pleine COP 24 ! Report (abandon?) de la vignette poids-lourds. Enterrement du péage urbain qui permet pourtant de faire payer les riches pour développer des transports collectifs pour tous. Et enfin, après le report de 6 mois de la hausse des carburants liée à la taxe carbone, nouvelle volte-face : elle est purement et simplement annulée en 2019... Visiblement, la violence est payante ... Les écologistes qui militent pacifiquement depuis des dizaines d'années sans se faire entendre en font le triste constat. Outil de modification des comportements (l'augmentation marquée du prix du baril il y a plusieurs années avait entraîné une hausse de fréquentation des haltes TER ; les gens délaissaient la voiture pour le vélo sur de petits trajets...), l'avenir de la fiscalité écologique dans ce pays s'assombrit.

De nombreux responsables politiques mettent de l'huile sur le feu, comme notre président de Région Hervé MORIN, descendent dans la rue aux côtés des gilets jaunes. Cela s'apparente à de la provocation car ces élus comme beaucoup d'autres conduisent depuis des années une politique d'aménagement du territoire et des déplacements favorisant la voiture individuelle, dénoncée par les écologistes depuis des lustres dans l'indifférence générale. Construction d'autoroutes et de 2x2 voies favorisant toujours plus l'étalement urbain et la dépendance de nos concitoyens à la voiture, mobilisant des financements importants qui font défaut aux transports collectifs, notamment ferroviaire.

En abandonnant par exemple l'archaïque contournement autoroutier de Rouen, on peut réaffecter les crédits à des réouverture de voies ferrées comme Evreux-Rouen ou Caen-Flers, mettre en service des haltes ferroviaires comme à Carpiquet, au Zénith, à Mondeville un temps envisagé par l'ancien président de Région René GARREC. Permettant ainsi à des territoires entiers de disposer enfin et de nouveau d'une offre performante de transports en commun. L'État fait également preuve d'incohérence, en épargnant sur le plan fiscal le transport aérien et en faisant des cadeaux au transport routier de marchandises, tout en délaissant le fret ferroviaire. L'Etat démissionne t-il ? La secrétaire d'État à la Transition Écologique exprimait sur France Inter le 10 décembre la possibilité de progrès considérable dans le chauffage des bâtiments, en évitant soigneusement de mentionner les transports, pourtant premier secteur émetteur de gaz à effet de serre... Et si une bonne partie des gilets jaunes sont effectivement en difficulté et doivent être aidés, que dire de ceux, aisés roulant en 4x4 (leur leader Jacline MOURAUD pleurniche de devoir payer un malus sur le sien) ou pick-up dernier modèle gourmand en carburant, ou qui disposent d'une alternative performante en train mais refusent de délaissier la voiture ? En pleine crise des gilets jaunes, j'étais comme d'habitude un des rares clients de ma boulangerie à venir à vélo, pendant que d'innombrables moteurs tournaient devant la boutique...

Convergence des gilets jaunes avec la marche pour le climat ? Lors d'une action des gilets jaunes à l'aéroport de Carpiquet, pas un n'a émis la nécessité de taxer le kérosène des avions. Lors des barrages filtrants, c'est copain-copain avec les transporteurs routiers... Bonjour la cohérence, bonjour la conscience écologique... Les signaux sont au rouge et presque rien ne bouge en matière de déplacements écologiques. Tant pis pour la Planète, tant pis pour nous et les générations futures, il ne restera que nos yeux pour pleurer...

MLR *Militant pour une politique des transports écologique*

Drogue dure : « Quand je me suis mis au velotaf il y a 6 mois, je ne savais pas que je mettais le nez dans une drogue dure. Je vis vélo, je dors vélo, je pense vélo, je fantasme sur des cassettes 11x34, j'imagine une lubrification au squirt de la chaîne, je me projette sur des sacs Ortlieb, ... »

Sebetoile *sur Twitter*

Mon petit gilet jaune

Cela fait plusieurs années que je le porte. J'ai réalisé il y a longtemps que mon budget transport quotidien augmentait et que finalement j'avais le temps de me déplacer autrement, j'avais mon deux roues. Qu'est-ce que 16 kms ? 50mn de mon temps ! 32km par jour et un peu moins de 2 h de sport/promenade en extérieur !

J'avais, et souvent encore, de mauvaises excuses pour remonter dans MA voiture. Il ne faut pas écouter la météo mais la regarder, combien de fois par an pleut-il le temps de nos trajets ? Combien de fois par an les bulletins météo résument-ils le climat de la journée à une expression « risque de pluie » ?

Je traîne moins au lit, je m'équipe et je l'enfile. Karl l'avait dit : « c'est moche, mais c'est pratique, ça peut sauver une vie ! » Depuis Samedi d'autres comme moi sont devenus fashion victims et le portent partout et par tous temps !

70% des Français soutiennent les gilets jaunes ?

Mon parcours commence. Des peintures rupestres au sol effacées de

cyclistes semble-t-il m'indiquent « vous êtes sur le droit chemin » ou « allez voir ailleurs » ?

Je n'avais pas compris que j'avais été un ambassadeur. Je n'avais pas compris que les pistes cyclables rallongeaient considérablement les trajets pour promouvoir ce gilet dans le maximum de quartiers. Je n'avais pas compris que le chemin de halage n'était pas éclairé pour que mon gilet ne distraie pas les automobilistes. A tel point que sur la partie où je suis le plus visible, la 4 voies de Blainville est éclairée pour couvrir le halo de mes bandes réfléchissantes. Je n'avais pas compris que pour compenser ce non-éclairage du matin, il fallait éclairer le jour pour délester, mais cela n'a aucun effet sur mon gilet ! Je n'avais pas compris qu'un chien était sourd aux appels de son maître et que son maître était muet au comportement de son chien. Je n'avais pas compris qu'un animal tenait un être humain en laisse même s'ils étaient loin l'un de l'autre. Je n'avais pas compris que c'était à moi de mettre pied à terre pour traverser, je ne dois pas être responsable de l'usure des freins des autres. Je n'avais pas compris que les coups de klaxon ou les appels de phares étaient pour m'encourager. Je n'avais pas compris qu'un automobiliste était dans la légalité quand il empiète sur MA piste, car c'est bien réservé aux deux-roues, et vu la largeur il ne peut en aucun cas y mettre les deux autres. Je n'avais pas compris que s'ils s'approchaient de moi, c'était pour créer le contact et me proposer un « déjeuner sur l'herbe ». Je n'avais pas compris que ma vitesse trop peu élevée leur faisait changer de régime et les faisaient consommer plus, donc j'étais responsable de leur surcoût à la pompe. Je n'avais pas compris qu'un « sapin de Noël » était invisible et que, malgré un gilet, un casque clignotant, une pince fluo à la jambe, un éclairage, des catadioptrés et des sonnettes, on puisse me dire encore « je ne vous ai pas vu ! »

Mais je suis rassuré, 70% des français me soutiennent, ils aiment mon gilet jaune.....combien de temps encore ?

JLF *adhérent de Dérailleurs*

Stationnement et espace public Rue de l'avenir 2018

Pour les praticiens de l'aménagement et de l'ingénierie, l'espace public est tout l'espace contenu entre les façades d'une rue, d'une place, entre celles qui bordent un square, quel que soit son usage. L'espace public est le support de nombreuses fonctions et n'est pas réservé au trafic motorisé : il accueille une grande diversité d'usagers, d'âges, de motivations et de modes de déplacements différents. Pourtant, c'est souvent plus de 80% de la surface des rues qui sont attribués au stationnement et à la circulation.

Créé en 2005 à San Francisco et relayé en France depuis 2010 par l'agence Dédale spécialisée dans l'innovation sociale et urbaine, PARK(ing) DAY transforme temporairement des places de parking payantes en espaces végétalisés et conviviaux. Citoyens, artistes et activistes installent sur des places de stationnement inoccupées, des terrasses mobiles, espaces de jeux, potagers imaginaires, aires de repos, jardinières mobiles, espaces de relaxation, espaces bibliothèque, ateliers jeux de société...

<http://www.parkingday.fr/>

La caravane salon de rue

L'association « La Sauce Ludique » a équipé cette caravane d'un salon qui fait office de lieu de rencontre, pour discuter ou pour jouer. Elle se referme la nuit pour éviter des utilisations bruyantes sous les fenêtres des riverains. La rue devient ainsi un terrain pour le jeu et les loisirs.

<http://lasauceludique.blogspot.com/>

Le patrimoine industriel de la Normandie vu de mon deux-roues :

De l'embouchure de l'Orne jusqu'aux confins du bocage normand, le travail des hommes a suivi cette grande coulée verte naturelle pour en faire une source d'énergie et une voie de communication. La confrontation durant plusieurs siècles de la nature et de l'industrie a laissé des traces parfois grandioses, parfois à peine perceptibles. **Pierre Cofrier**, chercheur en histoire sociale, et **Alain Leménorel**, agrégé d'histoire, sont auteurs de plusieurs ouvrages de référence sur l'histoire ouvrière et le patrimoine industriel normand. La dessinatrice, **Sarah Fouquet**, diplômée de l'ENSAD, est enseignante à l'ESAM Caen-Cherbourg.

- 128 pages, plan dans rabat de couverture, marque page de collection inclus dans le livre
- Parution 8 décembre 2018
- 20 €

<https://www.cahiersdutemps.fr/voie-verte-et-patrimoine-industriel-de-ouistreham-a-domfront-f442091.html>

Devinette : Dépêchez-vous de gagner votre gilet jaune « Déraillleurs » : où se trouve, à proximité de Caen, ce panneau d'obligation de circuler dans la voie réservée aux cyclistes ?



Réponse dans la prochaine Bicyclette (N°20)

CR

Appel de cotisation 2019.

Pensez à renouveler votre adhésion : le nombre d'adhérents est important car, au delà de l'aspect financier, c'est souvent le seul critère retenu par les collectivités territoriales pour juger de notre crédibilité. Vous pouvez imprimer le document d'adhésion accompagnant la présente lettre et joindre un chèque mais le plus simple reste l'adhésion en ligne via HelloAsso : <http://derailleurscaen.net/adhesion>

Merci à tous pour votre fidélité.

Association Déraillleurs – Maison du Vélo – 54 quai Amiral Hamelin – 14000 CAEN

courriel : caen@fubicy.org

site : <http://caen.fubicy.org>

Membre de la FUB : Fédération française des Usagers de la Bicyclette

Membre de l'AF3V : Association Française de développement des Véloroutes et Voies Vertes

SIRET : 512 929 704 00025



MAISON DU VÉLO